

CLASSÉS HÔTELS 5 ÉTOILES

Le Sheraton Club-des-Pins et El-Aurassi risquent d'être déclassés

En Algérie, il n'existe que sept hôtels classés cinq étoiles. Cependant, deux parmi eux, à savoir les hôtels Sheraton Clu-des-Pins et El-Aurassi ont été invités à poursuivre leur plan de mise à niveau, «à défaut, ils seront déclassés». Cette information a été rendue publique hier, à l'occasion de la cérémonie de remise des nouvelles décisions de classement au profit d'une cinquantaine d'hôtels de tourisme.

Abder Bettache - Alger

(Le Soir) - La cérémonie présidée par le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme est inscrite dans le cadre de la mise en œuvre du schéma directeur d'aménagement touristique (SDAT) et plus particulièrement dans son volet relatif

au déploiement du «plan qualité tourisme» (PQT), pour lequel une opération d'envergure de classement et de reclassement de tout le parc hôtelier national a été lancée.

L'opération a touché une cinquantaine d'hôtels. Ces derniers ont été classés cinq, quatre, trois et deux

étoiles. Pour cette dernière catégorie, ils sont vingt-quatre établissements hôteliers identifiés, alors que ceux classés trois étoiles sont au nombre de douze. Mais à la grande surprise de l'assistance, la commission d'évaluation et de classement composée d'experts algériens et étrangers n'a pas jugé utile de se prononcer sur les hôtels déclassés.

Pour M. Chérif Rahmani, ministre de l'Environnement, «la classification des hôtels a été faite à l'issue d'un concours national de la qualité».

Selon lui, «ce plan de la qualité vise la promotion des prestations touristiques en Algérie et l'opération de classification reste cependant insuffisante devant les exigences du secteur et la situation des entreprises qui nécessitent des efforts et des dispositions à même de les promouvoir au rang d'établissements touristiques mondiaux».

Ce plan de qualité, ajoute la même source, a également pour objectif d'inciter les opérateurs économiques activant dans le domaine de l'hôtellerie et du tourisme, surtout les gérants, à revoir les prestations de services

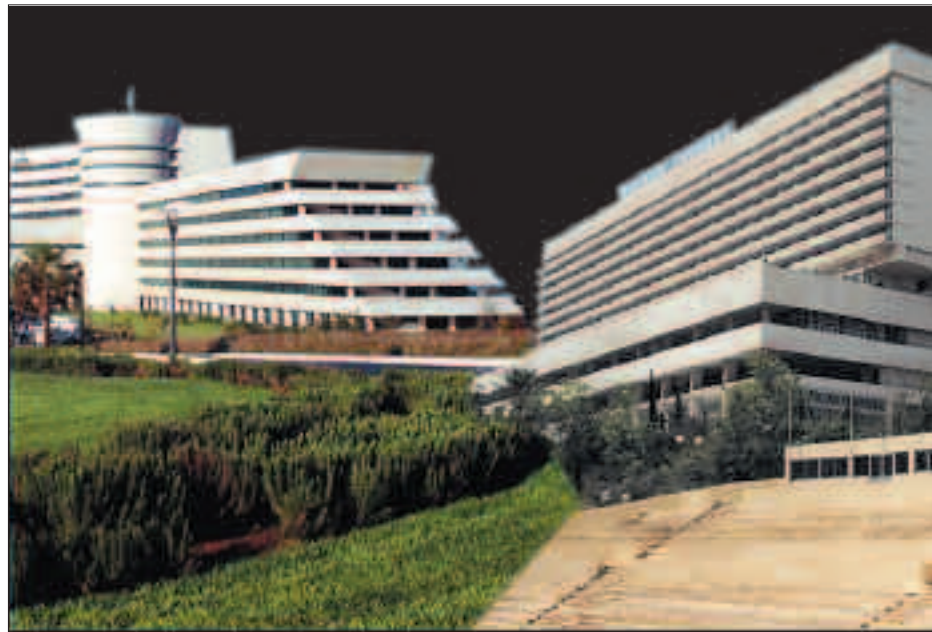


Photo : Samir Sid

et à s'intéresser aux questions de l'environnement.

Il vise également, selon le ministre, à améliorer l'image de marque des hôtels algériens appelés à attirer les touristes étrangers et nationaux avec des normes répondant aux exigences et aux standards des pôles touristiques mondiaux, «car ce plan s'intéresse en priorité au respect de l'hygiène, la qualité de la restauration et de l'hébergement et autres prestations selon de nouveaux critères». Ceci étant, il

est à noter que pour cette première opération, plusieurs établissements hôteliers n'ont pas été retenus par la commission d'évaluation et de classement.

Certains établissements hôteliers situés dans des régions connues pour leur particularité touristique, à l'image des wilayas de Tizi-Ouzou, Batna, Tamanrasset, Djanet n'ont pas été retenus car, dira un cadre du ministère du Tourisme, «certains dossiers transmis à la commission étaient incomplets».

Par ailleurs, M. Chérif Rahmani dans une déclaration faite au *Soir d'Algérie* a indiqué que son département compte lancer prochainement plusieurs projets, dont la réalisation d'un hôtel-école, d'un plan de formation et de mise à niveau au profit des écoles spécialisées dans la formation en hôtellerie.

Des opérations qui entrent dans le cadre du nouveau plan directeur d'aménagement touristique.

A. B.

AUTOROUTE EST-OUEST

Le tronçon Bouira-Bordj-Bou-Arréridj ouvert en juillet

Le tronçon Bouira—Bordj-Bou-Arréridj sera ouvert à la circulation au cours de l'été prochain. C'est ce qu'a déclaré le ministre des Travaux publics lors d'une visite d'inspection dans les wilayas de Bouira et Bordj-Bou-Arréridj.

Le premier point inspecté est le lieudit M3. Un tronçon de 8 km qui fait la jonction entre la wilaya de Boumerdès et celle de Bouira, dont une partie est constituée d'un double tunnel de 3,5 km. Le ministre, qui a suivi le compte-rendu des responsables du chantier, a exhorté les ouvriers à maintenir la cadence de 3,6 mètres par jour dans les travaux d'excavation de la roche. L'usage des explosifs est toléré lorsque la nature du sol le permet. Amar Ghoul a, en outre, demandé que les travaux de génie civil soient réalisés en même temps. «C'est une bonne chose pour la sécurité du tunnel», a expliqué le ministre.

L'esthétique n'a pas été en reste, de même que la préparation de l'équipement du tunnel. La deuxième halte a été observée à Bouira où les travaux de réalisation de la troisième voie de l'autoroute battent leur plein. Ce chantier, qui est à 20% de taux d'avancement, permettra d'élargir la voie à la circulation. Par ailleurs, les travaux de réalisation de la section autoroutière (contournement d'El-Adjiba) ont également été inspectés.

Sur place, il a été possible d'apprendre que le tronçon qui relie Bouira à Bordj-Bou-Arréridj sera livré en juillet 2009. Le délai contractuel étant fixé à juillet 2010. Le ministre a enfin rappelé que le taux d'avancement de l'autoroute Est-Ouest a atteint 86%. Le délai de la livraison finale de ce méga-projet est fixé à juillet 2010.

N. M.

À propos de la Librairie des Beaux-Arts

En réponse à votre article paru dans votre édition du jeudi 7 mai 2009 qui reprend avec une brève présentation un communiqué de M. Boussad, gérant de la librairie des Beaux-Arts sur le départ.

Je vous prie de porter à la connaissance de vos lecteurs les précisions suivantes : Contrairement à ce que le titre de cet article suggère, il n'est nullement question que la librairie des Beaux-Arts ferme ses portes tout comme il n'a jamais été question d'une augmentation de loyer qui aurait été quintuplé. Tout cela n'est que mensonges. La librairie des Beaux-Arts change de gérant aux termes d'un contrat conclu entre M. Boussad et moi-même qui prend fin très bientôt. La librairie des Beaux-Arts restera ainsi un espace culturel diversifié au service de sa nombreuse clientèle qu'elle s'est constituée depuis plusieurs décennies, en dépit de toutes les difficultés liées à son activité.

Hamid Benattig

3 ANS APRÈS SA CRÉATION

La Seaal estime son pari gagné

Pour le premier responsable de la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger, M. Jean-Marc Jahn, la Seaal est voie d'atteindre ses objectifs, à savoir offrir aux Algérois un service public de standard international pour ce qui est de l'alimentation en eau potable. Actuellement, 97% des Algérois reçoivent l'eau quotidiennement ou en H/24, selon le bilan établi par la Seaal.

F. Zohra B. Alger

(Le Soir) - Intervenant hier à l'occasion du troisième anniversaire de la Seaal, M. Abdelmalek Sellal, ministre des Ressources en eau, a donné instruction aux responsables de l'entreprise d'activer le programme de la distribution de l'eau en H/24 pour la capitale et surtout de régler définitivement la problématique de oued El-Harrach, véritable plaie pour la capitale.

Selon les déclarations du ministre, il est urgent d'arriver à la concrétisation du transfert des eaux usées de l'oued vers la station d'épuration de Baraki.

Pour sa part, M. Jean-Marc Jahn rappellera que les missions de la société concernent en premier lieu

la gestion de l'eau et de l'assainissement de la wilaya d'Alger.

Pour ce responsable, après trois années d'existence, la Seaal a atteint ses objectifs fixés au préalable. De ce fait, le montant alloué à la Seaal pour cinq années d'activité est de 35 milliards de dinars.

Par ailleurs, selon un bilan établi par les responsables de l'entreprise en 2008, 295 millions de mètres cubes d'eau ont été produits, 21 764 fuites ont été réparées et 5 034 branchements neufs ont été effectués.

En outre, expliquera M. Jan-Marc Jahn, 110 millions de mètres cubes d'eau ont été facturés et 4 269 millions de dinars encaissés.

Pour ce qui est du volet assainissement, la capacité épuratoire, selon le premier responsable de la Seaal, devrait passer de 6% en 2006 à environ 70% à la fin du contrat de la société en 2012.

En somme, les résultats de la Seaal après trois années de contrat se résument, selon M. Jean-Marc Jahn, à une utilisation rationnelle des ressources hydriques allouées par le ministère des Ressources en eau.

Ainsi, la production totale est passée de 240 millions de mètres cubes la première année avec en moyenne 9% en H/24 à 295 millions de mètres cubes la troisième année avec 68% de distribution en H/24.

Au cours de cette année, sont venues s'ajouter à la ressource existante, les eaux du Taksebt qui représentent 18% de la production totale et les eaux dessalées d'El-Hamma avec 16% de la production totale.

Pour ce qui est de la distribution de l'eau, la Seaal est passée de 4,2 jours en début de contrat à 1,7 jour en moyenne au cours de cette troisième année d'activité.

Concernant la réparation des fuites qui représentaient une perte importante de la ressource, elle est passée à plus 50% en deux années au niveau des conduites, selon le bilan établi par la Seaal, et à plus 165% au niveau des fuites sur branchement.

Par ailleurs, à partir de sa deuxième année d'activité, la société assure que l'eau distribuée à Alger est conforme aux standards internationaux.

Toutefois, précisera M. Jean-Marc Jahn, les coupures d'eau et les perturbations dans la distribution sont inévitables en raison notamment des chantiers qui sont régulièrement ouverts dans la capitale et qui sont nécessaires à l'entretien ou au renouvellement du réseau.

F.-Z. B.